



PHILIPPE LEMAIRE

La Gamine sans étoile

De Borée



Grand reporter, auteur de chansons, réalisateur de films documentaires, Philippe Lemaire fut longtemps présentateur du journal télévisé de France 3. La Gamine sans étoile est son vingt-deuxième roman.

Marie Lefrançois, un nom bien français. Bien trop français même et qui pose question pour une jeune fille partie de Francfort parce que son père détestait Hitler et qui après un court passage à Paris traverse la ligne de démarcation sans *Ausweis* et se retrouve seule au pays des cigales.

Marie Lefrançois, une gamine de quinze ans qui en paraît douze est complètement désespérée quand elle découvre que les amis de sa mère qu'elle devait retrouver au village se sont envolés. « *Comme s'ils avaient le feu aux fesses* » précisera le chœur des vierges.

Témoin de son désarroi, Marcelin Fabre, un vieux bonhomme qui passait par là et à qui elle explique que bien qu'elle ignore leur adresse elle va essayer de les rejoindre à Nice ou à l'autre bout de la planète, ne fait ni une ni deux,

lui donne son lit et va finir sa nuit dans la grange.

Alors commence une longue histoire, celle d'une gamine venue d'un pays où les fils de Jacob ne sont plus les bienvenus et d'un vieux monsieur un rien taciturne, eygadier de son état. (Oui, eygadier. Un mot que vous ne trouverez ni dans le Larousse en dix volumes ni dans le Robert en neuf, que Giono écrit *aiguadier* dans ses chroniques, et qui désigne une sorte de magicien qui de vanne en vanne et depuis le XVI^{ème} siècle distribue l'eau dans les canaux d'irrigation de Provence.)

Ce vieux monsieur qui présente Marie comme « *La fille de ma cousine Hortense* » - il faut bien justifier la présence de cette gamine sous son toit – découvre tout à la fois la passion de sa protégée pour le piano et Chopin, et son horreur pour le jambon qu'elle arrache de ses sandwiches pour le donner au chien.

Et puis un jour - un jour comme pas tous les jours - elle fera sur le pont de la Durance une rencontre qui fera date. Celle d'une femme casquée, bottée et tout de cuir vêtue, une femme à cheval sur une moto que l'on jurerait tout droit sortie du Dakar.

Une femme qui sans plus attendre « *baissa la fermeture éclair de sa combinaison de cuir et Marie aurait juré qu'elle était nue en dessous* ».

Alors ? Alors, je crois qu'il est temps que je vous laisse avec Marie.